

Fanny Delmas

Responsable du pôle Éducation
artistique et culturelle au Centre
national de la danse



« L'activité de médiation se construit toujours avec de l'humain. Les technologies numériques modifient les modes de communication mais ne remplacent pas la dimension relationnelle, fondamentale et nécessaire aux rencontres ! »

Quel est votre parcours ?

J'ai obtenu un master de recherche en études théâtrales. Lorsque j'étais encore étudiante, j'ai été médiatrice culturelle au sein du service culturel du CROUS.

J'ai ensuite intégré le CCN de Montpellier en tant que chargée des relations publiques, avant d'évoluer vers un poste de responsable de la médiation et de la formation.

Par la suite, j'ai été conseillère danse à ARCADI, un poste orienté sur l'accompagnement des équipes artistiques chorégraphiques afin de développer leur ancrage territorial. Je suis désormais responsable du pôle Éducation artistique et culturelle au Centre national de la danse à Pantin.

Depuis, avez-vous suivi des formations spécialisées ?

J'ai suivi plusieurs formations continues : relations avec les publics, comptabilité-gestion, outils collaboratifs, langue anglaise... J'ai aussi complété ma formation par un master professionnel en sciences de l'éducation : « formateur, responsable de formation ».

Envisagez-vous de suivre une(ou plusieurs) formation(s) prochainement ?

Les formations que j'envisage de suivre prochainement sont sur les modes de travail coopératifs et l'intelligence collective.

Quelles sont les principales compétences nécessaires pour exercer votre emploi ?

Les principales compétences sont avant tout d'ordre relationnelles (écoute, empathie, adaptabilité, aptitude à la prise de risque). Ensuite, viennent les compétences nécessaires à la gestion de projets ainsi que des connaissances en histoire des arts et une curiosité à l'égard de toutes les esthétiques artistiques.

Diriez-vous que votre métier a beaucoup évolué depuis que vous l'exercez ?

L'arrivée des technologies numériques a, de fait, fait évoluer le métier. Lorsque j'ai commencé, nous envoyions des courriers et des fax aux spectateurs et aux partenaires des projets et nous passions de nombreuses heures au téléphone ! Aujourd'hui, les échanges sont plus rapides, certains projets peuvent se monter plus rapidement, nous communiquons par les réseaux sociaux, etc.

Néanmoins, l'activité de médiation se construit toujours avec de l'humain. Les technologies numériques modifient les modes de communication mais ne remplacent pas la dimension relationnelle, fondamentale et nécessaire à la rencontre avec les œuvres et les artistes ainsi qu'à la co-construction de projets.

Exercez-vous d'autres activités professionnelles simultanément (dans et hors spectacle vivant) ?

Oui, je suis également formatrice professionnelle.

En conclusion, quels conseils donneriez-vous aux personnes qui voudraient faire votre métier ?

Se poser des questions : sur soi, sur l'art, sur le monde, sur la médiation, sur les relations que l'on construit entre une personne et une œuvre, sur ce que cela nous fait (à nous et à l'autre), sur l'inscription de l'art et de la culture dans nos sociétés...

Je crois que si nous avons déjà toutes les réponses, nous pouvons changer de métier !